

NATHALIE FONTANET La libérale vise le Conseil administratif de la Ville

«LE NOM NE FAIT PAS TOUT!»

GENÈVE L'avocate, ex-belle-fille du conseiller d'Etat Guy Fontanet, a été désignée pour défendre les chances libérales en 2007

Fabiano Citroni

«Quand je vois ce que j'estime être du gâchis, je me dis qu'on peut faire beaucoup mieux.» Nathalie Fontanet, 41 ans, se montre sévère vis-à-vis du travail accompli par le Conseil administratif à majorité de gauche de la Ville de Genève. Lors des élections de mars 2007, la libérale, désignée lundi soir par son parti, espère bien faire son entrée à l'exécutif municipal.

– Les magistrats de la Ville n'arrêtent pas de se tirer dans les pattes. Pourquoi vouloir être de la partie?

– Justement parce que je pense qu'on peut faire beaucoup mieux. Et j'aime les défis.

«Je tenais absolument à porter le même nom que mes filles»

Nathalie Fontanet

– Vous siégez au Parlement municipal depuis 2003 seulement. Pourquoi votre parti vous a-t-il choisies alors qu'il y avait d'autres candidats plus expérimentés?

– J'ai un parcours atypique qui doit plaire. J'ai élevé mes trois filles jusqu'à l'âge de 34 ans. Au moment de mon divorce, j'ai entrepris des études de droit. Je suis avocate depuis décembre 2005. Je suis également une personne dynamique, enthousiaste et, je pense, compétente...

– Vous portez un nom connu. Votre ancien mari, Bénédicte, a été un des



UN NOM CONNU Nathalie Fontanet porte le nom de son ex-mari, un des pontes du PDC, et celui de son ancien beau-père, Guy, un conseiller d'Etat. Christian Bonzon

pontes du PDC et votre ancien beau-père, Guy, a été conseiller d'Etat. Un bon coup de pouce, non?

– Cela m'a aidée lorsque j'ai été élue au Parlement. J'avais alors recueilli de nombreuses voix hors parti. Mais je n'ai pas été choisie seulement pour mon nom! J'ai par exemple été très active lors de la campagne pour le Grand Conseil l'an dernier.

– Divorcée depuis sept ans, pourquoi avez-vous gardé votre nom de mariée?

– J'ai été mariée pendant quatorze ans et je tenais absolument à porter le même nom que mes filles.

– Le conseiller administratif Pierre Muller est vivement critiqué pour

avoir favorisé l'accession à la mairie d'André Hédiger. Il s'est abstenu lors du vote. Que pensez-vous de son geste et qu'auriez-vous fait à sa place?

– Je ne suis pas là pour parler de Pierre Muller. Je suis quelqu'un d'entier. Je ne pense pas que je me serais abstenue lors du vote.

– Comme le révèle «Le Temps», certains libéraux veulent la tête du président du parti, Blaise-Alexandre Le Comte, élu il y a à peine trois mois. A quoi joue votre parti?

– Cela peut en effet paraître surprenant. S'il y a effectivement un problème, il doit être examiné et réglé rapidement à l'intérieur du parti.